

**Châtillon terre  
d'accueil**

# **Châtillon, comme le Diois, continue pendant la guerre à être une terre d'accueil pour:**

**Les Alsaciens après la guerre de 1870**

**Les Italiens opposants à Mussolini**

**Les réfugiés républicains Espagnols**

**Les populations fuyant les combats au moment de l'exode**

**Les juifs entrés dans la clandestinité suite à la collaboration du gouvernement de Vichy qui applique avec zèle la politique nazie d'extermination des juifs.**

## **Pour échapper à la déportation de nombreuses familles juives se cachent avec l'aide de Châtillonnais qui mériteraient le titre de « Juste parmi les Nations ».**

**Le terme « Juste parmi les Nations » qualifie les Français, qui au péril de leur vie, aident des juifs à échapper à la traque des policiers et gendarmes français, de la milice de Vichy, de la Gestapo et des soldats allemands.**

### **Témoignage du pasteur Monod :**

*Tout au long de l'occupation allemande, des Châtillonnais s'ingénierent à porter aide aux victimes des ordonnances allemandes, tels des jeunes promis au STO, ou encore des Juifs.*

*Le Pasteur Monod, à Cannes, rapporte à ce propos la réception d'un télégramme le 24 septembre 1943 envoyé par le pasteur Tondre de Châtillon : « Envoyer deux Bibles format mariage, édition luxe ; une Bible édition routier forte reliure ; une Bible format Ecole du Dimanche ».*

*Il s'agissait d'une offre d'accueil de juifs concernant un ménage de situation aisée, un jeune de forte carrure pouvant travailler la terre, un enfant de l'âge auquel nous les recevons à l'Ecole du Dimanche, au temple. Ce lot de Bibles fut aussitôt trouvé et convoyé sur Châtillon.*

### **Témoignage de Simone Girard institutrice à Châtillon en 1942 :**

*« Plusieurs familles juives étaient venues se réfugier à Châtillon, et je donnais des cours du soir aux enfants, que je trouvais très doués. La maman de l'un d'eux était chanteuse. On m'avait demandé de les recevoir chez moi et à l'époque je n'ai pas réalisé que c'était pour éviter de divulguer leur adresse.*

## **Quand les gendarmes de Châtillon sauvent des juifs cachés à la perception**

**Madame Lecher, veuve du percepteur de Châtillon-en-Diois décédé accidentellement au début de la « drôle de guerre » alors qu'il est mobilisé, est maintenue dans l'appartement de fonction de la perception, rue du Reclus, près de la gendarmerie.**

**Elle loge une famille juive.**

**Les gendarmes apprennent que la Gestapo doit faire une descente à Châtillon le lendemain pour arrêter les juifs cachés par madame Lecher. Ils la préviennent discrètement.**

**Dans la nuit les juifs et madame Lecher auront quitté le village.**